

Evaluation N° 3

La langue Française

Après le repas, il alluma le téléviseur et s'installa dans son fauteuil, se préparant à savourer un spectacle agréable. Mais lorsque l'écran s'alluma et qu'apparurent les images, au lieu des acteurs, il vit quelque chose qui le laissa abasourdi : C'était lui qui venait d'apparaître sur l'écran, lui – même, assis exactement dans la position qu'il avait devant le téléviseur. Voyons, c'était impossible, absurde : il ne pouvait s'agir que d'un sosie, d'un acteur qui lui ressemblait comme une goutte d'eau ressemble à une autre goutte d'eau

Déconcerté par cette extraordinaire ressemblance, il se gratta instinctivement la tête, et voilà qu'il se produisit quelque chose d'encore plus bouleversant : le personnage de l'écran se grattait lui aussi la tête, exactement avec le même geste. Alors ce n'était pas un sosie, c'est vraiment lui, d'ailleurs il portait la même robe de chambre, et le décor était rigoureusement identique à celui de la pièce où il se trouvait : il reconnaissait très bien le fauteuil, le divan, le tableau accroché au mur.

« Restons calme », pensa-t-il. S'il apparaissait ainsi sur l'écran, il ne pouvait avoir qu'une seule explication : une caméra cachée dans la pièce était entrain de filmer.

Il la cherche partout et, tout en farfouillant dans les moindres recoins, d'ici coin de l'œil il continuait de se voir exécutant tous ses gestes à la télé. Force lui fut d'admettre qu'il n'y avait pas de caméra cachée, et pourtant il se voyait toujours sur l'écran. Il frissonna.

Une pensée soudaine accrut sa panique : s'il apparaissait ainsi à l'écran, ça voulait dire qu'en ce moment même la nation tout entière le voyait. A cette idée, il se sentit nu comme un ver devant des millions de personnes.

Il courut éteindre le téléviseur et se blottit dans son fauteuil. Il n'osait plus bouger, angoissé à l'idée que l'on puisse encore le voir.

Pour en avoir le cœur net, il prit son courage à deux mains et ralluma l'appareil. L'écran s'éclaira et une speakerine apparut et demanda aux spectateurs d'excuser la direction pour l'interruption.

La speakerine disparut, faisant place à l'image : toujours la même, c'est-à-dire lui, blotti dans son fauteuil.

-Enfin, quoi, c'est impossible ! Balbutia-t-il. Mais il ne fut pas le seul à dire cela, son image à l'écran le dit aussi.

Alors, cédant complètement à la panique, il perdit la tête. Il empoigna un marteau, et son image aussi l'empoigna.

-Assez ! cria-t-il.

-Assez ! Répéta en écho la télé.

Il brandit le marteau pour détruire cet appareil infernal, et son image le brandit également, mais ce marteau qui s'abattait sur l'écran, il ne put le voir. En effet, il sentit un grand coup sur la tête et s'écroula par terre.

D'après Marcello ARGILI.

Questions :

1- Quel titre penses – tu donner à cette nouvelle ?

2- Quel en est le sentiment dominant ?

-Relève le champ lexical qui justifie ta réponse ?

3- Qu'est – ce qui déclenche le fantastique dans le texte ?

4-Pourquoi, à ton avis, l'auteur n'utilise-t-il pas les procédés (mouvements) narratifs dans sa nouvelle ?

5-«il se sentit nu comme un ver devant des millions de personnes. »

Le comparé	Le comparant	L'outil	Le point commun

-Complète le tableau et dis ce qui est mis en valeur.

6- «il perdit la tête. »

De quel procédé rhétorique (figure de style) s'agit-il dans la phrase ? Qu'est ce qui est mis en valeur.

7-Quel est le point de vue adopté dans le 3eme paragraphe ?

Production écrite:

Sujet1 : il t'est arrivé de faire un rêve ou un cauchemar étrange. Raconte-le et dis ce que tu en penses maintenant.